

Jean rythmait le sublime langage.... tandis que, maintenant, des pensées déolantes de néant montaient à son cerveau troublé. Et Jean se croyait un homme!..... Un homme, lui! oh! non, Mme de Bliville l'avait bien dit: c'était un enfant, un faible et lâche enfant, puisqu'il ne pouvait demeurer debout, comme le soldat qui, blessé sous l'armure, combat encore. Lui ne voulait plus combattre.

Cependant, il eût reculé devant une mort brutale, fer ou poison: elle eût amené le bruit, le scandale; mais il désirait, il voulait un accident. Il avait atteint la grève. Il marchait de ce pas rapide, saccadé, qui est l'allure des cerveaux enfiévrés. Ses yeux étaient secs, ses lèvres crispées. Il cherchait encore en lui-même une suprême illusion, une dernière espérance..... Il ne trouvait qu'une douleur sans remède: Berthe deviendrait Mme Norris. Alors elle "éviterait, elle l'éloignerait..... comment vivre sans la voir?..... Il valait mieux en finir. Il ne craignait pas la mort. Le flot le prendrait, le bercerait un instant avec les sables et les coquilles de la grève... Puis il s'endormirait pour toujours.

Les yeux du désespéré ne se détachaient pas d'une place étincelante sur la marne grise... Elle était faite d'un sable plus doux que du velours; un ruisseau d'eau limpide y coulait. Beauté perfide! A cet endroit la marne était molle; elle formait une de ces *lises* qui engloutissent; mais Jean la trouvait tentante. Elle lui ferait un doux lit de mort. L'eau du ruisseau rafraîchirait la fièvre qui le dévorait... Un moment encore il regarderait ce beau balcon de la chénaie, qu'il entrevoyait, là-bas... là-bas... tout fleuri de roses. Il lui envierait de la main un suprême baiser; puis il fermerait les paupières... A l'heure dite, le flot monterait, grossissant la rivière, abrégant son agonie. Alors plus de désespoir, plus d'atroce jalousie, plus de révolte amère, plus de rage sourde contre ce Norris qu'il haïssait; mais une vie éteinte, un sommeil sans rêve dans le silence de la mort... une mort qui mettrait peut-être une larme sous la paupière de Mme de Bliville, mais qui la laisserait sans remords.

Ah! pauvre poète affolé qui appelait la mort un sommeil sans rêves, oubliant, dans son désespoir, les réalités du réveil: la récompense pour les courageux, le châtement pour les lâches! Pauvre Jean, qui regardait la vie comme un roman; qui, de bonne foi, croyait l'amour inguérissable! Cependant, il souffrait moins. Il sentait les élancements de sa jalousie se calmer par degrés. On supporte aisément un mal qui va finir. Toute indécision avait disparu de son esprit. Le terme était là, tout près: encore quelques mètres à franchir, et il aurait atteint la grève mouvante, la *lise*. Il se fixait le moment suprême. A marée montante, dans une heure, et, debout, immobile, l'œil sur le flot encore lointain, il attendait.

Comme Jean, durant la nuit qui venait de précéder cette matinée de septembre, Mme de Bliville n'avait pu trouver le sommeil. Cette voix

si triste du jeune homme, murmurant à deux reprises: "Adieu. adieu!" l'avait profondément troublée. Le désespoir vibré dans cet accent. A vingt-deux ans le cerveau s'exalte, et Jean ressentait toutes les impressions, avec une violence si peu commune!

"Adieu! adieu!..." Comme il avait dit cela!

Et dans la nuit silencieuse, le cœur battant, ayant sous le front toutes sortes de terreurs irraisonnées, elle était demeurée éveillée, appelant l'aube avec angoisse. Sans cesse le nom de Jean lui venait aux lèvres. Elle demandait au ciel le courage pour le pauvre jeune poète. Elle se félicitait aussi de lui avoir, dès le premier jour, enlevé ses illusions. Ce qu'elle avait décidé était sage... Plus tard, quand il l'aurait oubliée, quand jeune et beau, il se choisirait une fiancée jeune et belle, il dirait à Mme de Bliville: "Merci!... vous étiez la raison."

Une longue prière, faite au matin, lui rendit le calme. Lorsqu'elle se releva, ses craintes étaient dissipées. Elle donna quelques ordres aux vieux domestiques, fit, avec son père, le tour du jardin tout baigné de rosée matinale, puis elle prit sa place accoutumée devant son missel; mais ses pinceaux s'attardaient à la tâche quotidienne. Ses yeux considéraient l'immensité des grèves. On entendait déjà le bruissement du flot lointain; la vague montait sur la vague. Bientôt elle allait gagner l'étendue plate, alors courir avec une vitesse de cheval au galop. Dans les sables tout un monde, laissé à sec, devinait déjà le retour de l'eau marine; les coquillages, les coques striées ouvraient, dans la marne, comme de petites fenêtres par lesquelles, avec le flux, leur reviendrait la vie.

En se rapprochant du rivage, les pêcheuses se reconnaissaient et se groupaient. Le filet leur meurtrissait l'épaule, leurs bras étaient las du fardou soulevé; mais elles chantaient, les vaillantes; elles chantaient en chœur un refrain de la côte car ses coquilles représentaient l'aisance de la chaumière, le pain de la jeune famille.

"Courageuses femmes!" pensait Berthe. Elles ne demandent au ciel que la santé et le travail. Puis ses yeux se reportèrent sur la partie déserte de la grande monotone grise.

"Qu'était-ce donc que ce point perdu à l'horizon. Était-ce un être humain?..."

Elle se leva, prit une lorgnette. Plus de doute; cet atome, qui se détachait si nettement était doué de vie... Il se mouvait... Il se dirigeait vers ce lit de sable où la rivière, gonflée par la marée haute, allait devenir un mortel danger. Une immense pitié saisit le cœur de Mme de Bliville.

"Ah! pauvre être, pensa-t-elle... Un étranger, probablement quelque touriste venu ici sans guide... Il ne connaît pas nos grèves."

"Puis, soudain, son œil se dilata; une pâleur de morte envahit son visage. En moins d'une seconde elle eut l'intuition d'un farouche désespoir, d'une résolution impie.

Un nom vint à ses lèvres, et toutes les terreurs irraisonnées de sa nuit sans sommeil de nouveau l'assaillirent. Il lui semblait entendre encore l'accent déchirant de Jean, lui disant: "Adieu! adieu!"

Et le cœur angoissé par le doute, elle joignait les mains, en s'écriant:

"Mon Dieu, ayez pitié de lui!"

Appeler? inutile. Aussi stridente que serait une voix humaine, elle se perdrait dans l'immensité, couverte par le bruit du vent et du flot. Que faire?

Le panier d'osier du général était en ce moment devant le peron. Il allait partir pour Avranches. Le cheval était attelé. Et vite, vite, sans demander l'aide des vieux serviteurs, dont elle connaissait les mouvements pleins de lenteur, Mme de Bliville monta dans l'équipage, saisit les rênes, abattit le fouet sur les flancs du bai-brun, et, dans une hâte furieuse, elle s'engagea sur la grève, pressant, activant toujours le vigoureux animal. Il était blanc d'écume; sa course devenait vertigineuse. Berthe courait aussi un grand danger. Si le cheval s'abattait, si une roue de la voiture se détachait sur ce chemin de sable, c'était fini d'elle, la marée serait plus rapide que les pas humains; mais à la vue de cet égaré ou de ce désespéré qu'elle voulait arracher à la mort, elle ne songeait pas à son propre danger.

Vite! vite! et l'attelage roula, et les roues grinçaient, formant un profond sillon sur le sol humide. Vite! vite! Déjà l'atome prenait une forme, la silhouette se dessinait à l'horizon....

Il était temps d'arriver; car, de son côté, la mer accomplissait sa tâche quotidienne, ce voyage incessant que, de douze heures en douze heures, elle fait sur les sables. Berthe, haletante, émue, mais la main toujours ferme pour tenir les rênes, n'avait que ces mots sur les lèvres:

"Si c'était Jean! si c'était Jean?"

Et, plus rapide que l'éclair, son imagination se représentait ce tableau horrible, "l'enlèvement."

Les pieds forment empreinte; on veut les soulever, pensant que le sol d'à côté sera plus résistant; mais jusqu'à la cheville les pieds enfoncent. Ah! qu'est-ce donc que ce sol? Maintenant le malheureux en a jusqu'aux genoux. Il s'inquiète, son œil se dilate, il veut fuir ce linceul qui, de seconde en seconde, l'enveloppe avec une lenteur de cruel bour-

reau implacable. Il en a jusqu'à la poitrine; il n'est plus qu'un buste et ses bras s'agitent... Il n'est plus qu'une tête! La bouche crie et implore, le sable la femme. Les yeux regardent désespérés, la marne les voile. Il reste encore un front, puis une mèche de cheveux, puis une main qui se crispe convulsivement.... Et puis rien. L'homme est dans le gouffre, le sable l'a couvert, et, à l'heure dite, la mer roule paisible sur sa tombe.

"Oh! le sauver! balbutiait Berthe, le sauver!"

Elle excitait encore l'ardeur du cheval et murmurait une prière à saint Michel archange, qui nous garde du péril de la mer. Puis, tout à coup, elle eut un cri de terreur; sa prunelle devenait fixe, comme rivée sur une vision de désespoir.

Sur le fond gris perle de l'immense horizon, la silhouette d'un homme se détachait avec une netteté singulière. Berthe connaissait cette taille souple, élégante, cette démarche.

C'était lui! C'était Jean, dans cette région de sables mouvants! Jean, qui pourtant n'ignorait pas les dangers de la grève! Que de fois, de son balcon, elle lui avait pointé, comme une certitude de mort, le cours du ruisseau! Et il se dirigeait vers la marne perfide....

Et d'une voix stridente, aiguë, puissante, qui était tout à la fois une prière et un appel, Mme de Bliville s'écria à deux reprises:

"Jean!... Jean de Kermadec!"

Le jeune homme entendit, il se retourna, la lèvre blême, l'œil hagard, le front plissé. Qui donc venait le sauver malgré lui?

"Jean! Jean de Kermadec!"

Encore quelques tours de roues et la voiture serait près du malheureux. Alors Jean vit les traits crispés de Mme de Bliville, ses yeux agrandis par l'angoisse, ses lèvres frémissantes d'où s'échappait l'implorant appel. Ah! certes, ce n'était pas la voix d'une indifférente qui sonnait ainsi dans une vibration de tout l'être; ce n'était pas non plus une main de marbre qui se tendait vers la sienne, qui, d'un geste énergique et d'autorité absolue, lui faisait signe de revenir. Et, tout à coup, Jean comprit quelle place il tenait dans ce cœur. Une joie immense illumina son visage. Il s'élança vers Berthe. Oh! quelle folie avait donc traversé son cerveau en délire? La mort, il voulait la fuir. Elle lui faisait horreur maintenant. Ensevelir à jamais ses vingt-deux ans dans le